

Chapitre 10

Probabilités

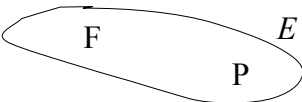
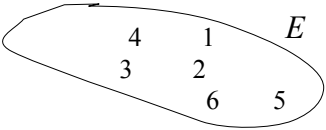
I. Loi de probabilité

1) Univers

Définition :

L'ensemble E de toutes les issues (résultats possibles) d'une **expérience aléatoire** est appelé l'**univers** de l'expérience.

Exemples :

<i>Expérience aléatoire</i>	<i>Univers</i>	
Lancer d'une pièce	$E = \{P ; F\}$	
Lancer d'un dé cubique	$E = \{1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6\}$	

Remarque :

Dans le cas général, on note les issues $e_1, e_2, e_3, \dots, e_n$ et $E = \{e_1 ; e_2 ; e_3 ; \dots ; e_n\}$

2) Loi de probabilité

Définition :

Définir une **loi de probabilité** (ou **distribution de probabilité**) sur un univers E , c'est associer à chaque issue e_i , les **probabilités correspondantes** p_i , qui sont des nombres **positifs** ou nul dont la **somme est égale à 1**.

Issue	e_1	e_2	e_3	...	e_n
Probabilité	p_1	p_2	p_3	...	p_n

Exemple :

Si le dé cubique est équilibré (chaque face à autant de chances qu'une autre d'apparaître).

Donc $p_1 = p_2 = p_3 = p_4 = p_5 = p_6$ et puisque $p_1 + p_2 + p_3 + p_4 + p_5 + p_6 = 1$.

On a donc :

e_i	1	2	3	4	5	6
p_i	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$

Définition :

Dans le cas où l'on associe à chacune des n issues d'une expérience aléatoire la même probabilité p , on parle de **loi équirépartie**.

On a alors $p = \frac{1}{n}$.

Démonstration :

$$p + p + p + \dots + p = 1, \text{ donc } np = 1 \text{ et } p = \frac{1}{n}.$$

3) **Modélisation d'une expérience aléatoire**

Définition :















Modéliser une expérience aléatoire dont les issues constituent l'univers E , c'est choisir une loi de probabilité sur E qui représente **au mieux** la probabilité qu'ils ont de se réaliser.

Exemple :

On considère l'expérience aléatoire : « Lancer de deux pièces simultanément ».

Les issues possibles sont : Pile et Pile (PP), Pile et Face (PF), Face et Face (FF)

Il existe différentes manières de choisir un modèle.

	<div>Modèle 1</div> <div>On ne distingue pas les pièces</div> <div></div>						<div>Modèle 2</div> <div>On distingue les pièces</div> <div></div>							
Description	Loi équirépartie sur $E = \{PP; FP; FF\}$						Loi équirépartie sur $E = \{PP; FP; PF; FF\}$							
Loi de probabilité	Issue							Issue						
	Probabilité	$\frac{1}{3}$		$\frac{1}{3}$		$\frac{1}{3}$		$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{4}$

Si l'on considère le modèle 1 on vérifie que la probabilité de tirer Pile et Pile est de $\frac{1}{3}$.

Si l'on considère le modèle 2 on vérifie que la probabilité de tirer Pile et Pile est de $\frac{1}{4}$.

Propriété : Loi des grands nombres

Si on **reproduit**, dans des conditions identiques, une **expérience aléatoire** un grand nombre de fois, on constate que la **distribution de fréquences** des issues se « **stabilise** » autour de la **loi de probabilité** sur l'univers E .

Pour un **grand nombre d'expériences**, l'intervalle de fluctuation des fréquences, donne un encadrement de la **probabilité** associée à l'issue.

Exemple :

On répète 10 000 fois l'expérience :

« Lancer de deux pièces simultanément ».

Voici la distribution de fréquences des issues :

Issue	PP	PF	FF
Fréquence	0,2519	0,4991	0,2490

On a donc :

$$p_{PP} \in \left[0,2519 - \frac{1}{\sqrt{10000}} ; 0,2519 + \frac{1}{\sqrt{10000}} \right] \text{ (avec une marge d'erreur de 5 \%)}$$

Ainsi $p_{PP} \in [0,2419 ; 0,2619]$ et $p_{PF} \in [0,4891 ; 0,5091]$ et $p_{FF} \in [0,239 ; 0,259]$

Cette propriété nous permet donc de valider ou d'invalider un modèle.

Dans l'exemple ci-dessus le modèle 2 est le mieux adapté à l'expérience aléatoire.

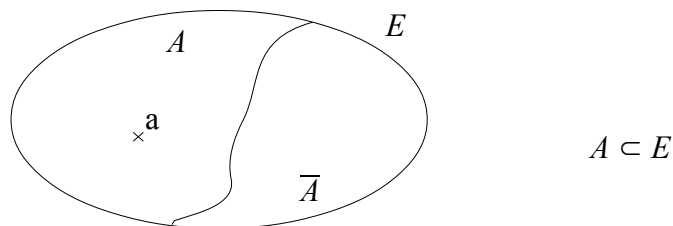
II. Probabilité d'un événement

Soit E l'univers associé à une expérience aléatoire.

1) Notion d'événement

Définitions :

- Un **événement** A est une partie (ou un sous ensemble) de l'univers E .
- L'**événement contraire** de A , noté \bar{A} est la partie constituée de toutes les issues de E qui ne sont pas dans A .
- Un **événement élémentaire** est une partie de E qui ne contient qu'une seule issue.



Remarque :

On dit que chaque **issue** a qui est dans la partie A **réalise l'événement** A ($a \in A$).

Vocabulaire :

- \emptyset est appelé **événement impossible**, aucune issue ne le réalise.
- E est appelé **événement certain**, toutes les issues le réalisent.

Exemple :

On lance un dé à six faces numérotées de 1 à 6. Donc $E = \{1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6\}$

- Soit A l'événement : « sortie d'un multiple de 3 ».
 $A = \{3 ; 6\}$ (les issues 3 et 6 réalisent l'événement A) et $\bar{A} = \{1 ; 2 ; 4 ; 5\}$
- Soit B l'événement : « sortie du 4 ».
 $B = \{4\}$ est un événement élémentaire.
- Soit C l'événement : « sortie du 7 »
 $C = \emptyset$ est l'événement impossible.
- Soit D l'événement : « sortie d'un résultat inférieur ou égal à 6 »
 $D = E$ est l'événement certain.

2) Probabilité d'un événement

Une loi de probabilité est définie sur un univers E .

Définition :

La probabilité d'un événement A est la **somme des probabilités des issues** qui le réalisent.
On la note $p(A)$.

Propriétés :

- Aucune issue ne réalise l'événement impossible donc $p(\emptyset)=0$
- L'événement certain est réalisé par chacune des issues donc $p(E)=1$
- Pour tout événement A , $0 \leq p(A) \leq 1$
- Pour tout événement A , $p(\bar{A})=1-p(A)$

Exemple :

On s'intéresse au lancer d'un dé cubique. Donc $E = \{1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6\}$

La loi de probabilité sur E est la suivante :

Remarque : le dé est pipé.

Face	1	2	3	4	5	6
Probabilité	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{12}$

A est l'événement : « Obtenir un résultat pair ». $A=\{2 ; 4 ; 6\}$

$$\text{Donc : } p(A) = \frac{1}{4} + \frac{1}{6} + \frac{1}{12} = \frac{1}{2}$$

Cas particulier

Propriété :

Dans le cas d'une loi équirépartie, la probabilité d'un événement A est donné par :

$$p(A) = \frac{\text{nombre d'issues dans } A}{\text{nombre d'issues dans } E} = \frac{\text{nombre de cas favorables}}{\text{nombre de cas possibles}}$$

Démonstration :

Nous avons vu que, dans ce cas, pour chaque issue $p = \frac{1}{n}$ où n est le nombre d'issues de l'expérience.

Si A est constitué de m issues, alors $p(A) = \underbrace{\frac{1}{n} + \dots + \frac{1}{n}}_{m \text{ fois}} = \frac{m}{n}$

Exemple :

Lorsque le dé est supposé parfait, les événements élémentaires sont équiprobables.

Soit A l'événement : « Sortie d'un multiple de 3 ». Donc $A = \{3 ; 6\}$

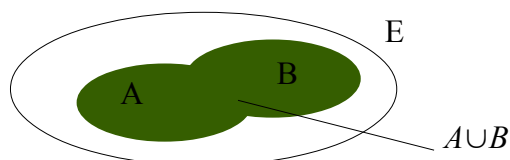
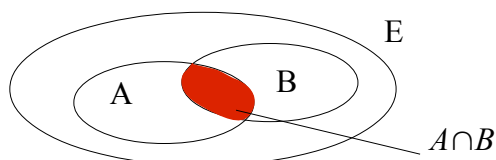
$$\text{Alors } p(A) = \frac{2}{6} = \frac{1}{3}.$$

III. Calculs de probabilités

1) Intersection et réunion d'événements

Définitions :

- L'**intersection** de A et B est l'événement, noté $A \cap B$, formé des issues qui réalisent à la fois l'événement A et l'événement B .
- La **réunion** de A et B est l'événement, noté $A \cup B$, formé des issues qui réalisent à la fois l'événement A ou l'événement B (au moins l'un des deux).



Exemple :

On lance un dé cubique.

Soit A l'événement : « Sortie d'un multiple de 2 »

Soit B l'événement : « Sortie d'un nombre strictement inférieur à 3 »

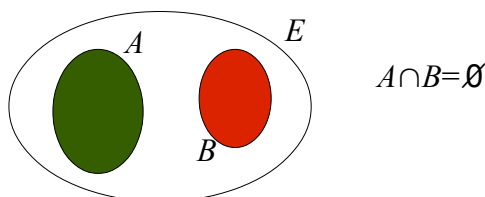
Alors $A = \{2 ; 4 ; 6\}$ et $B = \{1 ; 2\}$

Donc $A \cap B = \{2\}$ et $A \cup B = \{1 ; 2 ; 4 ; 6\}$

2) Propriété fondamentale

Définition :

Deux événements sont **incompatibles** lorsque leur intersection est vide.



Exemple :

On lance un dé cubique.

Soit A l'événement : « Sortie d'un multiple de 3 »

Soit B l'événement : « Sortie d'un nombre strictement inférieur à 3 »

Alors $A = \{3 ; 6\}$ et $B = \{1 ; 2\}$

Donc $A \cap B = \emptyset$. On en conclut donc que A et B sont incompatibles.

Propriété :

Si deux événements sont incompatibles, alors $p(A \cup B) = p(A) + p(B)$.

Exemple :

Dans l'exemple précédent : $A \cup B = \{1 ; 2 ; 3 ; 6\}$

et donc (si le dé est équilibré) $p(A \cup B) = \frac{4}{6} = \frac{2}{3}$ et $p(A) = \frac{2}{6} = \frac{1}{3}$ et $p(B) = \frac{2}{6} = \frac{1}{3}$.

Théorème :

Pour tous les événements A et B : $p(A \cup B) + p(A \cap B) = p(A) + p(B)$.

Démonstration :

On note A_1 l'événement formé des issues de A qui n'appartiennent pas à B ($A = (A \cap B) \cup A_1$).

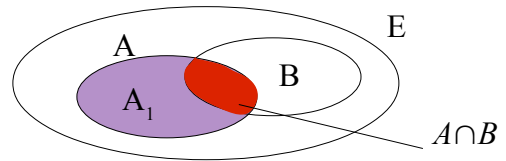
A_1 et B sont incompatibles et $A_1 \cup B = A \cup B$ donc :

$$p(A \cup B) = p(A_1 \cup B) = p(A_1) + p(B)$$

A_1 et $A \cap B$ sont aussi incompatibles donc :

$$p(A) = p((A \cap B) \cup A_1) = p(A \cap B) + p(A_1)$$

d'où $p(A \cap B) = p(A) - p(A_1)$

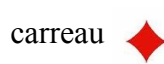


On a donc :

$$p(A \cup B) + p(A \cap B) = p(A_1) + p(B) + p(A) - p(A_1) = p(B) + p(A)$$

Exemple :

Dans un jeu classique de 32 cartes, il y a 4 couleurs :



Et 8 valeurs dans chaque couleur : as, roi, dame, valet, 10, 9, 8, 7

On tire une carte au hasard dans le jeu.

Quel est la probabilité que la carte tirée soit une dame ou un trèfle ?

Soit D l'événement : « la carte est une dame » et T l'événement : « la carte est un trèfle ».

On a donc :

- $D \cap T$: « la carte est une dame de trèfle ».
- $D \cup T$: « la carte est une dame ou un trèfle ».

$$\text{Donc } p(D) = \frac{4}{32} = \frac{1}{8} \text{ et } p(T) = \frac{8}{32} = \frac{1}{4} \text{ de plus } p(D \cap T) = \frac{1}{32} .$$

$$\text{Donc } p(D \cup T) = p(D) + p(T) - p(D \cap T) = \frac{1}{8} + \frac{1}{4} - \frac{1}{32} = \frac{4}{32} + \frac{8}{32} - \frac{1}{32} = \frac{11}{32} .$$

Ainsi la probabilité de tirer un trèfle ou une dame est de $\frac{11}{32}$.

Marche aléatoire :

On peut importer des **modules** (ici le module `turtle` pour l’affichage et la fonction `randint()` du module `random` pour la génération de nombre aléatoire).

```
# Marche aleatoire
from turtle import *
from random import randint

for i in range(500):
    k = randint(0, 3)
    left(k * 90)
    forward(10)
```

